

Articoli/Articles

UN NOUVEAU DIAGNOSTIC  
POUR LA MORT DE TIBÈRE

MAURICE PONT  
Université de Lyon, F

SUMMARY

*DID EMPEROR TIBERIUS DIE FROM MYOCARDIAL INFARCTION ?*

*In Svetonius' Life of the Twelve Cesars, in Tacitus' Annals, and in Dio. Cassius' Roman History, arguments can be found for the diagnosis of myocardial infarction in the case of the Roman emperor Tiberius. After violent and repeated efforts he felt an intense thoracic pain, and from that moment he became very ill and had to be carried in a litter. The course of the disease was marked by several syncopes with apparent death, some of long duration, but with spontaneous total recovery, except for the last one (which occurred when getting out of bed). Moreover, we know he had abnormalities of the pulse indicating a lethal prognosis. The most logical explanation is: myocardial infarction complicated with access of ventricular tachycardia, the last one ending in ventricular fibrillation.*

*Un nouveau diagnostic pour la mort de Tibère*

L'empereur Tibère avait soixante-dix-sept ans et régnait depuis vingt-trois ans lorsqu'il mourut. Il n'est pas mort à Rome, mais au cours d'un voyage, exactement au Cap Misène, situé au nord de la baie de Naples. Et cela s'est passé le 16 mars 37 après J.C.

Telles sont les seules informations certaines dont nous disposons. En ce qui concerne sa mort, on n'en connaît pas les causes, ou plutôt, ce qui revient au même, plusieurs versions différentes nous en sont parvenues. Cinq versions décrivent des tentatives d'homicide, réussies ou non, et il y a aussi une version de mort naturelle, pour laquelle nous essaierons de proposer un diagnostic.

*Key words:* Tiberius - Roman world - Myocardial infarction

## I. Documents anciens

Les sources les plus importantes se trouvent dans Tacite et dans Suétone, accessoirement dans Dion Cassius.

## A) Les différentes versions de l'assassinat selon Suétone

Suétone, dans les *Vies des Douze Césars*, donne quatre versions d'assassinat ou de tentative d'assassinat.

1) La version de l'empoisonnement est présente deux fois: dans la *Vie de Tibère*<sup>1</sup>, où Caligula administre le poison lui-même, et dans la *Vie de Caligula*<sup>2</sup>, où Caligula et Macron sont complices. Mais le poison ne fut pas efficace.

2) La privation de nourriture - véritablement peu crédible - se trouve dans la *Vie de Tibère*<sup>3</sup>.

3) L'étouffement sous un coussin ou un oreiller sur ordre de Caligula se trouve deux fois : dans la *Vie de Tibère*<sup>4</sup> et dans la *Vie de Caligula*<sup>5</sup>.

4) L'étranglement par Caligula se trouve dans la *Vie de Caligula*<sup>6</sup>.

## B) L'assassinat selon Tacite

Dans ses *Annales*, Tacite raconte une histoire surprenante: Tibère, malade depuis quelque temps, meurt; du moins, tout son entourage le croit<sup>7</sup>. Caligula sort pour prendre possession de l'empire, c'est-à-dire pour se proclamer empereur devant la Garde Prétorienne. Soudain, un esclave accourt, criant que Tibère n'est pas mort, qu'il a repris connaissance, et même qu'il a demandé à manger<sup>8</sup>. Alors, Macron se précipite à la maison avec quelques membres de sa suite, et donne l'ordre d'étouffer l'empereur sous plusieurs couvertures<sup>9</sup>.

## C) La maladie et la mort naturelle selon Sénèque et Suétone

Le récit comporte trois épisodes successifs.

1) A Astura : dans la *Vie de Tibère*, Suétone dit que Tibère est tombé légèrement malade à Astura<sup>10</sup> puis que, son état s'étant amélioré, il reprit son voyage vers Circeies<sup>11</sup>.

2) A Circeies, une fête ayant été organisée en son honneur, l'empereur s'amuse à lancer plusieurs javelots sur un sanglier que l'on avait lâché dans l'arène, mais il ressent une violente douleur dans la poitrine<sup>12</sup>. A la suite de cette crise douloureuse,

il reste gravement malade et, pour rejoindre Misène, doit être transporté en litière<sup>13</sup>.

3) A Misène, selon Sénèque le père, cité par Suétone, Tibère est pris d'un malaise: se sentant s'évanouir, il enlève de son doigt l'anneau d'or qui portait le sceau impérial, ébauche le geste de le tendre à quelqu'un, mais retrouve alors ses forces et remet l'anneau à son doigt<sup>14</sup>. Peu après, Tibère, resté seul, appelle ses esclaves, mais personne ne répond: probablement furieux, il se lève et tombe mort à côté de son lit<sup>15</sup>.

## D) Les autres versions historiques

Filon parle expressément de mort naturelle<sup>16</sup>. Plutarque ne parle pas de la mort de Tibère. Dion Cassius fait un résumé dans lequel ne se trouve qu'un seul détail original : durant sa maladie, Tibère eut plusieurs syncopes au cours desquelles on le croyait mort ou mourant, mais il retrouvait chaque fois toute sa conscience<sup>17</sup>.

## II. Hypothèses modernes

Les historiens modernes penchent en majorité pour une mort naturelle, par exemple L. Storoni Mazzolani, Daniel Nony, Régis Martin. Seul, Pierre Grimal soutient que Tibère est mort assassiné par Macron. Il faut dire que les partisans d'une mort naturelle n'ont aucun diagnostic satisfaisant à proposer pour la maladie en cause. Régis Martin rappelle l'hypothèse de Maranon, celle de la pneumonie, à cause de la douleur thoracique dont Tibère fut atteint; mais il trouve cette version peu satisfaisante, et lui préfère celle de congestion, ou broncho-pneumonie, ou bronchite virale. De telles hypothèses peuvent expliquer la mort chez un homme de l'âge de Tibère, mais elles ne peuvent expliquer les syncopes répétées avec mort apparente.

## III. Diagnostic de la maladie et mécanisme de la mort

Il va de soi que l'on doit tenir compte de toutes les informations, même apparemment peu importantes. Chacune sera exa-

minée sous l'angle de la séméiologie médicale (signification et valeur diagnostique). De plus, au lieu de juxtaposer les informations selon la comparaison traditionnelle avec un puzzle, nous les *superposerons*. Le procédé est comparable à celui qu'utilise la police pour faire le *portrait-robot* d'un suspect: la superposition est abstraite dans un cas, optique dans l'autre.

#### A) Analyse séméiologique des diverses informations

Examinons l'un après l'autre les divers épisodes marquants de la maladie de Tibère.

1) L'incident survenu à Astura (*incidit in languorem*) ne donne pas une information précise, mais le mot *incidit* indique un début soudain et non progressif. Tibère se sent bientôt guéri et reprend son voyage.

2) A Circeies, Tibère fait un effort violent et répété (il lance plusieurs javelots sur un sanglier), et il ressent soudain une violente douleur de poitrine<sup>18</sup>, à la suite de quoi il retombe malade. Les médecins de l'époque semblent avoir expliqué la maladie par un refroidissement, Tibère s'étant donné chaud alors qu'il y avait un peu d'air<sup>19</sup>, air froid puisque l'on était en hiver. Cette explication est, de toute évidence, insuffisante.

Il n'est pas possible de dire combien de temps a duré la douleur. Mais ce qui est sûr, c'est que, à la suite de cette crise douloureuse, Tibère est devenu définitivement un grand malade. En effet, Suétone, s'il n'indique pas la façon de voyager de Tibère jusqu'à Astura, nous dit que d'Astura à Circeies, *pertendit Circeies*: Tibère voyageait encore de façon normale, à pied ou à cheval, sans doute en alternant. Au contraire, à partir de Circeies, Suétone précise que Tibère était transporté en litière: *devectus*<sup>20</sup>.

Superposons le récit de Tacite. Nous trouvons trois mots, *mutatis saepius locis*<sup>21</sup>: Tibère ne faisait plus que de toutes petites étapes: c'était un grand malade. Alors nous pouvons inscrire, sur la première plaque de notre portrait-robot: *maladie ayant débuté soudainement, à la suite d'un effort violent et répété, par une douleur thoracique intense, et conduisant à la mort sans rémission; la durée de l'évolution peut être, d'après les textes, estimée à environ trois semaines*. Cette plaque sera la plaque *maladie*.

3) A Misène se produisit un fait important, présenté de façon identique par Tacite et Suétone. Le médecin Chariclès, Grec

comme presque tous les médecins de l'époque, et qui fut probablement appelé de Rome à Misène - il n'était pas le médecin habituel de Tibère -, s'est beaucoup intéressé au pouls de Tibère. L'histoire est bien connue du repas à la fin duquel Chariclès, qui avait la permission de partir avant la fin, baise la main de Tibère pour lui rendre hommage, et en profite pour lui palper le pouls<sup>22</sup>. Cet examen, que Chariclès avait bien évidemment déjà fait les heures ou les jours précédents, et sans doute plusieurs fois, lui permit d'annoncer à Macron la mort prochaine de l'empereur; l'histoire dit qu'il lui donnait encore deux jours de vie<sup>23</sup>, mais une telle précision fut probablement ajoutée a posteriori.

Or, l'information la plus importante que peut donner l'examen du pouls étant le rythme cardiaque, nous pouvons remplir une deuxième plaque de notre portrait-robot: *trouble du rythme cardiaque facile à constater par l'examen du pouls, et révélateur d'un risque léthal*. Nous appellerons cette plaque la plaque *Chariclès*.

D'autre part, Sénèque raconte l'histoire d'un malaise. C'est la scène de l'anneau, déjà citée<sup>24</sup>, que l'on peut interpréter comme une lipothymie. Mais il y a plus. Nous trouvons dans Tacite la prodigieuse histoire de la fausse mort de Tibère: celui-ci meurt, du moins le croit-on<sup>25</sup>. Caligula sort, *multo gratantum concursu*, pour aller devant le détachement de la Garde Prétorienne, laissant assurément deux ou trois esclaves pour interdire l'accès de la chambre mortuaire. Mais Tibère reprend connaissance, et la première question qui se pose est: *combien de temps a duré la syncope?* Le détachement de la Garde se trouvait, avec ses tentes et son matériel, dans un pré ou un champ à quelque distance de la maison: on peut dire que la syncope a duré cinq à dix minutes, peu importe; en tout cas, ni deux ni trente.

Et Tibère a repris connaissance spontanément. La seconde question sera: *Dans quel état était-il alors?: confus, aphasique, paralysé?* En fait, il était parfaitement normal: il appelle ses esclaves et dit à peu près ceci: *Donnez-moi à manger, j'ai faim*<sup>26</sup>. Il avait donc récupéré totalement et la conscience et la parole.

Mais la suite des événements se trouve dans Suétone, ou plus exactement dans Sénèque cité par Suétone. Tibère, resté seul<sup>27</sup>, et probablement furieux, se lève: il n'était donc pas paralysé; mais il s'écroule, mort, près du lit.

Nous pouvons donc écrire sur la troisième plaque:

a) Grâce à Sénèque et Suétone: *une syncope incomplète* - celle de l'épisode de l'anneau.

b) Grâce à Tacite: *une syncope complète avec mort apparente de cinq à dix minutes, suivie de la récupération immédiate et totale des fonctions cérébrales.*

c) Grâce à Sénèque et Suétone: *une syncope mortelle, alors que Tibère venait de se lever.*

Cette plaque sera la plaque *syncopes*.

### B) Synthèse diagnostique

Superposons la plaque *Chariclès* et la plaque *syncopes*. Une grande partie du diagnostic apparaît immédiatement. Un premier point est clair: il s'agit d'accès de tachycardie de fréquence élevée: chez un malade de l'âge de Tibère, le débit cardiaque diminue au-delà d'une fréquence de 140 à 145, d'où ischémie cérébrale et syncope plus ou moins complète, d'une durée plus ou moins longue. Mais la conservation d'un certain débit cardiaque protège le cerveau, d'où la récupération totale dès l'arrêt de l'accès de tachycardie.

La mort subite suggère clairement l'hypothèse de fibrillation ventriculaire terminale. Aussi, parmi toutes les variétés d'accès de tachycardie (auriculaire, jonctionnelle ou ventriculaire), on peut penser qu'il s'agissait d'accès de tachycardie ventriculaire. De tels accès, on le sait, ont une tendance naturelle à se transformer en fibrillation ventriculaire, spontanément ou à l'occasion d'un effort, tel le lever, ou de la colère.

Comme nous l'avons vu, Dion Cassius précise que Tibère a eu plusieurs syncopes<sup>28</sup>; cela renforce notre diagnostic et permet de comprendre comment Chariclès avait fait son diagnostic, donc son pronostic, très probablement avant la scène du repas racontée par Tacite et Suétone.

Mais il nous reste une plaque, la première, intitulée *maladie*. Superposons-la aux deux autres, le diagnostic se complète: il s'agit très probablement d'un *infarctus du myocarde grave, compliqué d'attaques de tachycardie ventriculaire, de durée variable, et terminé en fibrillation ventriculaire.*

Le diagnostic d'infarctus myocardique à Circeies permet de comprendre ce qui s'était passé précédemment à Astura. Il est en effet permis de penser qu'il s'était alors agi d'une crise d'ischémie myocardique prolongée, probablement mais pas obligatoirement avec nécrose myocardique. Une telle ischémie se traduit souvent simplement par une crise angineuse de dix à quinze minutes, avec ou sans vomissements. La survenue en est soudaine (*incidit*), et pendant un jour ou deux, le malade, qui ne souffre plus, est simplement asthénique (*languorem*). Après quelques jours, Tibère, qui allait mieux (*paulum levatus*), et se croyait guéri, put reprendre son voyage. Mais à Circeies, il fit des efforts violents et répétés, alors qu'il se trouvait à la phase particulièrement vulnérable de l'évolution de la crise d'Astura, qui datait de trois à huit jours: d'où survenue d'un second infarctus grave.

Le diagnostic d'infarctus du myocarde compliqué d'accès de tachycardie ventriculaire permet d'expliquer le comportement de Tibère. Dans les suites de l'infarctus de Circeies, Tibère était asthénique, et peut-être essoufflé à l'effort: d'où la nécessité de voyager en litière. Les attaques de tachycardie ventriculaire ont pu apparaître peu de temps après l'infarctus; en tout cas, elles étaient plus fréquentes à Misène (*ingravescente vi morbi*, dit Suétone), ce qui a interdit de continuer le voyage.

Durant les accès de tachycardie ventriculaire, Tibère était comme mort, ainsi que le signale Dion Cassius. Mais, dans l'intervalle, il était normal (sauf peut-être un peu de dyspnée d'effort): il pouvait donc participer aux repas ou recevoir des visiteurs. Tout cela paraissait extraordinaire, et Tacite, tout naturellement, l'a expliqué par la *dissimulation* de Tibère.

L'attitude de nos deux historiens, Suétone et Tacite, est comme d'habitude tout à fait différente. Suétone, fidèle à son principe, transmet toutes les versions, y compris celle de Sénèque de la mort naturelle. Au contraire, Tacite choisit la version de l'assassinat, poussé par son désir de démontrer que le pouvoir absolu, comme celui de Tibère, Caligula, Claude et Néron, était désastreux pour Rome et les Romains. Tacite ne pouvait ignorer la version de la mort naturelle, mais il a choisi, en toute connaissance de cause, celle qui permettait de dire que Caligula, ce ty-

ran cruel et pervers, était aussi un assassin par l'intermédiaire de son complice Macron, et que Tibère, cet autre tyran cruel et pervers, avait eu la mort infamante qu'il méritait parfaitement.

BIBLIOGRAPHIE ET NOTES

STORONI MAZZOLANI L., *Tiberio o la spirale del potere*. Milano, Rizzoli Ed., 1981; NONY D., *Caligula*. Fayard Ed., Paris, 1986; MARTIN R.F., *Les Douze Césars, du mythe à la réalité*. Paris, Ed. Les Belles Lettres, 1991; GRIMAL P., *Tacite*. Paris, Fayard Ed., 1990; MARANON, *Tibère*. Paris, Gallimard Ed., 1941.

1. SUET. *Tib.* 73,3: *Sunt qui putent venenum ei a Gaio datum lentum atque tabificum.*
2. SUET. *Cal.* 12,4: *Insinuatus Macroni veneno Tiberium adgressus est.*
3. SUET. *Tib.* 73,3: *Cibum desideranti negatum.*
4. SUET. *Tib.* 73,3: *Pulvinum iniectum.*
5. SUET. *Cal.* 12,4: *Pulvinum iussit inici.*
6. SUET. *Cal.* 12,4: *Fauces manu sua oppressit.*
7. TAC. *Ann.* 6, 50, 4: *Creditus est mortalitem explevisse.*
8. TAC. *Ann.* 6, 50, 4: *Adfertum redire Tiberio vocem ac visus, vocarique qui recreandae defectioni cibum adferrent.*
9. TAC. *Ann.* 6, 50, 5: *Opprimi senem iniectu multae vestis.*
10. SUET. *Tib.* 72, 3: *Incidit in languorem.*
11. SUET. *Tib.* 72, 3: *Paulum levatus, pertendit Circeias.*
12. *Missum in harenam aprum iaculis desuper petit statimque latere convulso...*
13. SUET. *Tib.* 72, 5: *Misenum usque devectus.*
14. SUET. *Tib.* 73, 4: *Intellecta defectione exemptum annulum quasi alicui traditurum parumper tenuisse, dein rursus aptasse digito... et iacuisse diu immobilem.*
15. SUET. *Tib.* 73, 4: *Nemine respondente, consurrexisse nec procul a lectulo deficientibus viribus concidisse.*
16. PHIL. *Leg.* 4, 25: *ὁ μὲν (Τιβέριος) ὑπὸ τῆς εἰμαρμένης ἔφθη συναρπασθεῖς.*
17. DIO CASS. 58,28: *ἀλλὰ πολλάκις, οἷα ἐν γήρῳ καὶ νόσῳ μὴ ὀξεῖα, κατὰ βραχὺ μαραινόμενος τότε μὲν ὅσον οὐκ ἀπέψυχε τότε δὲ ἀνερρώνυτο.*
18. Cfr. nota 12.
19. SUET. *Tib.* 72, 2: *Ut exaestuarat, afflatus aura.*
20. Cfr. nota 13.
21. TAC. *Ann.* 6, 50, 1: *Mutatisque saepius locis, tandem apud promuntorium Miseni consedit.*
22. TAC. *Ann.* 6, 50, 2: *Per speciem officii manum complexus, pulsum venarum attigit.* SUET. *Tib.* 72,6: *Manum... osculandi causa apprehendisset.*
23. TAC. *Ann.* 6, 50, 3: *Ne ultra biduum duraturum.* SUET. *Tib.* 74: *Cinis e favilla et carbonibus ad calcificandum triclinium inlatis.*
24. Cfr. nota 14.
25. Cfr. nota 7.
26. Cfr. nota 8.
27. Évidemment, les esclaves ont été terrifiés en entendant Tibère parler, alors qu'ils le croyaient mort: au lieu d'obéir, ils ont couru avertir Macron et Caligula. Tibère a

sans doute vu, ou tout au moins entendu, leur fuite éperdue, sans quoi il serait probablement resté au lit. Tout au contraire, il s'est levé et est tombé mort.

28. Cfr. nota 17.

Correspondence should be addressed to:

Maurice Pont, 9, Avenue Maréchal Foch - 69006 Lyon, F.